

# Ardèche: la vidange de tous les dangers

## C'EST PABLO À VOIR

Un tableau de Picasso représentant le buste de Dora Maar, sa compagne et muse au milieu des années 30, a été retrouvé par un Italien de 60 ans dont le père était brocanteur. Assorti d'un cadre bon marché, la toile avait été conservée dans une cave (« theguardian.com », 1/10): « Mon père a ma naissance et n'avait aucune idée de qui était Picasso (...). Ma mère ne voulait pas la garder - elle n'arrêterait pas de dire qu'elle était horrible. »

Le portrait a été authentifié et évalué à 6 millions d'euros. Pas si horrible que ça, tout compte fait.

## DÉCADENCE AVEC LES TSARS

Dans son immense bonté, Poutine offre désormais un « asile spirituel » aux citoyens de 47 pays jugés décadents, dont la France (« Libé », 7/10). Il suffit pour cela de remplir un dossier certifiant que « le motif de [son] déménagement en Russie est le rejet de la politique mise en œuvre par l'État de [sa] citoyenneté, qui impose des orientations idéologiques qui sont contraires aux valeurs spirituelles et morales traditionnelles russes ».

Valeurs spirituelles et morales qui, tous les Ukrainiens pourront le confirmer, sont aussi profondes que les cratères formés par les missiles de Poutine.

**DES EMPLETTES** qui vous coulent une réputation. Durant une trentaine d'années, les eaux St-Yorre et Vichy

## Vase, métaux lourds et retenue d'eau : un cocktail toxique...

**V** IDANGER si mal un barrage que cela provoque un désastre écologique: c'est la prouesse que viennent de réaliser en Ardèche les services de l'Etat et du conseil départemental. Le barrage des Collanges, à côté du Cheylard (3 000 habitants), a été construit en 1980. Sa retenue d'eau était longue de 1,5 km, pour 166 mètres de largeur et 27 mètres de profondeur. Comme elle n'avait jamais été curée, 1,3 million de mètres cubes (sur

un total de 3,15 millions) étaient constitués de sédiments, de sable, de graviers, de galets qui s'entassaient sur 12 mètres de hauteur. Pour Bruno Locatelli, directeur du syndicat de développement, d'équipement et d'aménagement de l'Ardèche (SDEA), propriétaire du barrage, il fallait agir: « Ces sédiments étaient bloqués par la retenue. Cela appauvissait en aval le milieu aquatique de la rivière Eyrieux: elle a besoin de cailloux pour permettre

aux frayères de se constituer et donc aux poissons de se reproduire. » Le 15 décembre 2022, l'Etat donne deux ans au syndicat pour trouver une solution qui permette aux sédiments de circuler. Trois possibilités. Soit le barrage est purement et simplement « effacé ». Soit on évacue en douceur l'eau pour ensuite faire venir des bulldozers et tractopelles qui curent le fond du barrage. Soit on ouvre la vanne en grand pendant un mois, puis on attend qu'une grosse pluie vienne lessiver le tout et chasser les sédiments vers la rivière. C'est ce troisième scénario qui est choisi en juillet 2023.

Pour Olivier Amrane, président (LR) du conseil départemental et patron du syndicat (il n'a pas voulu parler au « Canard »), « c'est une mesure de bon sens. On soutient ceux qui remplissent nos assiettes, le monde agricole » (« France Bleu Drôme Ardèche », 1/10). Eh oui, sur les 1,8 million de mètres cubes d'eau que contient la retenue, 1 million sont en permanence mis à la disposition des agriculteurs. Les pêcheurs, eux, sont vent debout. Emmanuel Vialle, président de la fédération de pêche locale, prophétise que, « avec cette solution, ce n'est pas les sédiments qui vont bouger,

## Mortels

## sédiments

Dans la nuit du 2 au 3 octobre, la vanne est ouverte en grand. Le lendemain, des poissons morts gisent par milliers sur 2 km en aval du barrage. La vase, épaisse, s'est répandue partout. « La rivière est morte pour les vingt ans à venir », constatent les pêcheurs, dégoutés. « Oui, ça a souffert sur quelques kilomètres », minimise le directeur du syndicat, mais là ». Et, de toute façon, « les poissons de la retenue étaient depuis des années impropres à la consommation, car trop chargés en métaux lourds ».

Les sédiments qui vont bouger, dans la nuit du 2 au 3 octobre, la vanne est ouverte en grand. Le lendemain, des poissons morts gisent par milliers sur 2 km en aval du barrage. La vase, épaisse, s'est répandue partout. « La rivière est morte pour les vingt ans à venir », constatent les pêcheurs, dégoutés. « Oui, ça a souffert sur quelques kilomètres », minimise le directeur du syndicat, mais là ». Et, de toute façon, « les poissons de la retenue étaient depuis des années impropres à la consommation, car trop chargés en métaux lourds ».

Petit détail: le barrage a été construit sur l'ancienne décharge municipale du Cheylard. Des produits toxiques issus de fûts industriels y étaient enterrés. On les avait prudemment recouverts d'une bâche géotextile et de quelques pelletes de terre. Les pêcheurs ont voulu savoir si cette pollution planquée ne serait pas remontée quand la vanne a été ouverte en grand. Dès le 3 octobre, la fédération prélève de l'eau en amont et en aval du barrage et la fait analyser par le lab Terana Drôme. Le Volatile mis la palme sur les résultats

Avant le barrage, rien signaler, l'eau de la rivière Eyrieux qui alimente de cochonneries. A la sorte retenue n'est pas chargée c'est une autre histoire. I nickel (avec un taux 12 fois plus élevé que la limite acceptable), du chrome (13 fois), du plomb (58 fois), de l'arsenic (768 fois) et du minium (768 fois) et du (1 239 fois).

Résumons: non seulement la vidange a dégommé les milliers de poissons, et en a sé les berges et le fond de la rivière, mais, en plus, elle a éparpillé des métaux lourds au long de cette même rivière. Heureusement, les agriculteurs sont contents.

Professeur Canard

Prof!

## Les amish ne sont pas

L'AN DERNIER, Marie-Monique Robin a demandé à une classe de lycéens de lever le doigt s'ils souffraient d'asthme ou d'al-

CESTE CARNAVAL?



NON, ON

PARTÀ LA CAMPAGNE

## Arsenic et vieilles bouteilles

de la contamination à l'arsenic de nos eaux de boisson, au motif que cette cochonnerie s'avérerait beau-

Voilà l'occasion de rappeler à combien l'arsenic est présent dans nos verres et nos assiettes. Le remembrement des campagnes a



## LE PRIX NOBEL DE MÉDECINE MET À L'HONNEUR LES MICRO-ARN



LES MICRO-ARN